

---

---

# LE PROPAGATEUR

---

---

Volume VI.

15 Mai 1896,

Numéro 6

---

---

## BULLETIN

---

\* \* Angleterre.—Le gouvernement anglais vient d'éprouver une défaite morale assez dure, dans ses rapports avec le Transvaal. La complicité de ce gouvernement avec l'ancien gouverneur de la colonie du cap, Cécil Rhodes, et l'aventurier Jameson a été mise au jour d'une manière irréfutable. On comprend l'effet produit par ces nouvelles qui ne sont pas de nature à mettre en relief l'honneur de l'Angleterre.

C'est le président du Transvaal, Krüger, qui a trouvé dans les papiers saisis sur Jameson, les preuves de cette entente; il s'en est servi avec une rare habileté, ne faisant connaître qu'une partie des documents qu'il a entre les mains. Aux dernières nouvelles, les Boërs réclament l'indépendance entière du Transvaal et espèrent bien l'obtenir.

La révolte des Matébèlés, dans le sud africain, peut contrarier la politique du président Krüger et amener une guerre générale qui permettrait à l'Angleterre d'intervenir et cette intervention aurait pour résultat de menacer l'indépendance du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange. En attendant, le gouvernement anglais répudie toute idée de guerre, mais le Transvaal n'en continue pas moins à se précautionner contre une agression possible. Au nord de l'Afrique, l'expédition anglo-Egyptienne, ayant pour but l'attaque du Soudan paraît suspendue, en présence d'un ennemi nouveau à combattre et certes un des plus terribles, le choléra qui vient de faire son apparition à Alexandrie.

On a suspendu immédiatement les enrôlements militaires et une dépêche du 9 courant, annonce 20 décès dans la journée et 8 cas douteux au Caire. Les autorités sanitaires et les médecins sont très préoccupés de ces faits qui, selon eux, indique l'approche d'une épidémie redoutable, favorisée par la chaleur actuelle et la baisse du Nil. Il y a de grandes précautions à prendre pour arrêter la marche du mal qui est un ennemi, non seulement pour les anglais dans leur expédition au Soudan, mais une menace des plus sérieuses pour l'Europe et aussi par suite des fréquents rapports existants aujourd'hui entre toutes les parties du monde, pour l'Amérique.

\* \* \*

\* \* France.—Depuis notre dernier bulletin, la crise ministérielle qui existait en France, a pris fin, par la retraite du ministère Bourgeois qui a reconnu l'impossibilité de gouverner contre l'opposition du Sénat. Acceptée immédiatement par le président